LILLE

OU ALLER AUJOURD'HUI ?

43e FETE FEDERALE DE GYMNASTIQUE. — Voir le programme d'autre part.

RUE PIERRE-LEGRAND (FIVES). — Braderie aux nattes.

PALAIS D'ETE. — Matinée et soirée, à 3 et 8 heures.

THEATRE MUNICIPAL. — En matinée à 13 h., et en soirée, à 20 h. : « Chambre à part ».

CASINO. — Concert et cinéma. Matinée à 15 heures et soirée à 19 h. 45.

OMNIA-PATHE. Rue Esquermoise. — Cinéma matinée, à 15 heures et demie ; soirée, à 20 heures.

KERMESSE SAINT-ETIENNE. — Place de l'Arsenal et rue de l'Hôpital-Militaire.

THEATRE DE L'UNION. — Attraction. Musicha... : matinée à 14 h. 30 ; soirée, à 19 h. 30.

La boîte aux lettres de nos lecteurs

RATIPOLISEBASTOPOL

Les pontifes des R. L. ont enfin modernisé leur manière ! Ayant à aménager des logements pour leurs administrés, ils ont décidé très sportivement d'« entraîner » leur personnel en vue de cette épreuve : il est question de préparer de vastes locaux pour les malheureux gars « libérés » de la place Sébastopol (peut-être sont-ils des « évacués » de Paris, où on leur a fait, au nom de l'hygiène, une guerre cruelle).

En effet, la « Ratipolis » constituée par le baraquement de la Commission cantonale est en voie d'agrandissement, paraît-il. Comme, dans ce quartier, le « Provisoire » semble-plus définitif que partout ailleurs, c'est avec une joie bien compréhensible que les commerçants pourront se consoler de voir leur place déshonorée par ce monument (?) en contemplant les ébats de la gent rat, et en soignant, par ces temps où les affaires sont calmes, les épidémies que ces intéressants rongeurs nous amèneront. Il est vrai que la sympathie des fonctionnaires des R. L. doit être assez vive pour des pensionnaires qui se logent volontiers dans un fromage quand l'occasion s'en présente.

UN COMMERÇANT.

AU 43me R. I.

Les officiers dont les noms suivent reçoivent les affectations ci-après et sont maintenus dans leur situation : Carré, colonel du 43me d'inf., désigné comme chef du 5me groupe de la préparation militaire à Paris, est affecté au 103e d'inf. ; Vesque, lieutenant-colonel, désigné comme chef de la préparation militaire de la région lilloise, est affecté au 43me d'inf.

Infanterie active, Mutation : Rat, lieutenant-colonel du 159e d'inf., affecté au 43e d'inf. ; Le Gall, sous-lieutenant au 43e d'inf., détaché dans le génie, est affecté au 15me.

Génie active, Mutation : Flamet, colonel Etat-Major particulier, commandant supérieur de la défense et gouverneur de Dunkerque, remis à la disposition de son arme, est nommé directeur du génie à Tours.

Service de l'Intendance, Mutation : Charles, officier d'administration de 3me classe, 1re région, est affecté à l'armée française du Rhin.

NOUVEAUX TRAINS LE LILLE A BETHUNE

On nous annonce qu'à dater du 1er juin, un nouveau train partira de Béthune pour Lille, à 11 h. 51 du matin ; arrivée à Lille à 13 h. 19. Un autre train partira de Lille à 15 h. 45 et arrivera à Béthune à 17 h. 14.

Les mercredis, un train supplémentaire partira de Béthune pour Lille, via Lens, à 9 h. 09 du matin : retour, 18 h. 29 ; arrivée à Béthune, à 20 h. 06.

UNION DES MUTILES, REFORMES VEUVES ET ORPHELINS DE GUERRE

Le Conseil d'Administration prie les membres de l'Union de bien vouloir assister à la réception de M. le Président de la République et de Sa Majesté le Roi des Belges, lundi 16 mai.

Rassemblement au drapeau, à 15 h. 30, place Saint-Martin.

On estime que la plupart des gens privés d'HUILE DE TABLE DES CHARTREUX perdent la notion du bon goût. 9278.

AVIS & COMMUNICATIONS

PHARMACIENS DE GARE. — Lundi 16 mai 1921. — MM. Docroix, 37, rue d'Esquermes ; Leblat, 2, place des Quatre-Chemins ; Delcambre, 131, rue d'Arlois ; Dehaussy, 44, rue d'Inkermann ; Lefèvre, 57, rue Massena ; Marsy, 127, rue Saint-André ; Garez, 18, rue Saint-Sauveur ; Pruvost, 85, rue Saint-Gabriel (Saint-Maurice) ; Deblock, 85, rue Pierre-Legrand (Fives) ; Vitrant, à Canteleu ; Decramer, à la Madeleine.

ETAT-CIVIL

Naissances. — Denudder Solange, rue le Cité Saint-Maurice, 9. — Biebuyck Roger, rue Condé, 64. — Keller Yvonne, rue Le Fort, 23. — Rondelé Gaston, rue Cronstadt, 13. — Glyncke André, rue Pole Nord, 30. — Herbert Renée, rue Aristote, 83. — Dufour Germaine, rue du Repos, 4. — Castegnier Georges, Place Jacques Louchard, 9. — Hurseau Claire, rue Sec-Arembault, 35.

Décès. — Hannate Adèle, 73 ans, Vve Dominique Duriesne, Quai Basse-Deûle, 106. — Coutelier Rémi, 75 ans, rue Saint-Sauveur, 59. — Delvallée Roger, 7 ans, rue Pénitentes, 8 bis. — Pauwels Cyrille, 57 ans, époux Octavie Carlier, rue d'Angleterre, 10. — Adam Gustave, 9 ans, rue du Becquerel, 33. — Chilé Augustin, 70 ans, époux Marie Rohart, Quai Basse-Deûle, 103. — Benker Raphaël, 19 ans, rue Brigade, 9. — Duriesse Yvonne, 17 ans, Boulevard Victor Hugo, 201. — Lorain Eugène, 49 ans, époux Clémence Leroy, rue Guinguettes, 39. — Lemesre Gustave, 68 ans, époux de Fidéline Duret, rue Esquermes, 24.

ARRONDISSEMENT DE LILLE

LA MADELEINE

LE MARCHE. — A l'occasion des fêtes, le marché qui se fait habituellement à La Madeleine, le lundi, n'aura pas lieu le 16 courant.

LOMME

EN TRAVAILLANT. — Le nommé De Tercq Achille, âgé de 25 ans, demeurant à Flêbecq (Belgique), menuisier-coupeur au service de la Société de constructions « Le Batiment du Nord » de Lomme, a eu le poignet de la main gauche écrasé par le couteau d'une toupie, alors qu'il travaillait dans les ateliers de ladite Société.

CHIFFRE D'AFFAIRES. — Les paiements auront lieu dans la section du Nord, les mardi 17, mercredi 18 et jeudi 19, de 9 h. à 12 h. et de 14 à 17 h., rue de l'Egalité, 1, derrière bureau de paix.

CONSULTATIONS JUDICIAIRES. — Le bureau de renseignements gratuits sera ouvert le mardi 17 à 15 h. à la Mairie, rue de Lille.

CONTRIBUTIONS INDIRECTES. — Le bureau de renseignements sera ouvert le mercredi 18, de 10 à 12 h., à la Mairie de Lomme, rue de Lille.

PERCEPTION. — Le receveur recevra le mercredi 19, de 9 h. à 11 h. 30 et de 13 h. 30 à 16 h., à la Mairie.

RESSEMELAGES
RIDEAU
Qualité extra, avec talons, cloué
Enfant Dame Homme
6.50 7f. 9f.
Cousu : 1f. en plus
LILLE, 18, Grand'Place

HAUBOURDIN

ATTENTION A LA POUTRE. — Onfroy Félix, 38 ans, chef de travaux à la Société de fondations et constructions de travaux publics et travaillant pour le compte de cette société dans l'usine Verley, reçut, le 10 mai, vers huit heures du matin, une poutre en fer sur le pied.

Contusionné aux 3e et 4e orteils du pied droit, Onfroy devra se soigner pendant dix jours.

ET LA TRAPPE TOMBA. — Briquet Désiré, garçon de cave chez M. Charles Ghesquières, en voulant le 11 mai, passer sur une trappe placée entre deux étages, fit une chute malheureuse, la trappe ayant cédé sous son poids.

Atteint de contusion de la région lombaire, cet ouvrier sera incapable de travailler pendant quinze jours.

PAN ! SUR LA TETE ! — Travaillant comme manœuvre dans le chantier de MM. Thomas frères, à Haubourdin, et passant sous un échafaudage, le 13 mai, vers onze heures du matin, Valon Auguste, demeurant, 23, rue Clarisse, à Haubourdin, reçut une pièce de bois sur la tête. Atteint de contusion violente, de la région frontale pariétale du crâne, avec volumineux épanchement sanguin frontal, Valon devra se soigner pendant 20 jours.

HELLEMMES

SECOURS AUX NECESSITEUX. — Les secours aux nécessiteux pour la 3e période, seront payés au Dispensaire municipal, 41, rue Faidherbe, les 18 et 19 mai, dans l'ordre suivant :

Mercredi 18. — Les lettres A, à 10 h. du matin ; B, à 10 h. 30 ; C., à 11 h. du matin ; D, à 2 h. 30 du soir ; H, à 3 h. soir ; F., à 3 h. 30.

Jeudi 19. — G. à 10 h. matin ; H, à 10 h. ; I, à 10 h. 30 ; J, à 10 h. 30 ; K, à 11 h. ; L, à 2 h. soir ; M., à 3 h. ; N. à 3 h. 30 ; O., à 4 h.

NOTA. — Chaque personne devra se munir de 2 fr. 50 de monnaie.

BERSEE

POUR UNE POULE.— Après s'être querellés à propos d'une poule, Baillet et Alfarif en vinrent aux coups. Procès-verbal a été dressé par la gendarmerie.

VOIES URINAIRES
Guérison rap. et rap. toutes affections récentes et anciennes
Létui 8f. franco 8f.50 mandat
SURY, 42, R. S. SAUVEUR
DUMAS Lille, près la Gare

HAZEBROUCK

POUR LES CHOMEURS. — Un secours de 100 fr. a été versé au profit des ouvriers sans travail par le Cercle d'Orphéon, sur ses recettes de la fête du 1er mai.

POULES VOLEES. — Un malfaiteur inconnu a pénétré la nuit chez M. Julien Pauwels, rue d'Aire prolongée, et a fait main basse sur 3 paules et 17 poussins.

DUNKERQUE

ATTAQUE NOCTURNE. — Un officier mécanicien du vapeur anglais « Fanfield », Charles Ford, a été attaqué au Freycinet 1, par un individu qui, après l'avoir terrassé l'a dépouillé de son portefeuille.

TOUT LE MONDE EN PARLE !...

Le Progrès Civique — Le Progrès Civique

JOURNAL DE PERFECTIONNEMENT SOCIAL

On nous écrit qu'il est difficile de se procurer **Le Progrès Civique.**

Eh bien non, ça n'est pas difficile !...

Il est vrai que l'Administration du **Progrès Civique** ne peut se permettre de reprendre (horrible gaspillage !...) les numéros invendus.

De sorte que les Marchands de Journaux n'en font venir que strictement le nombre nécessaire à leur clientèle.

Mais si vous vous engagez à prendre **Le Progrès Civique** régulièrement chaque semaine, au moins pendant quelque temps, votre marchand habituel peut le faire venir en s'adressant aux Messageries Hachette ou directement à notre Administration. S'il ne le sait pas, apprenez-le lui.

D'autre part, *Le Progrès Civique* est en vente dans toutes les gares de Chemins de fer et, à Paris, dans les stations du Métro et du Nord-Sud.

Le mieux est encore de vous abonner à l'essai au tarif de faveur. Le Progrès Civique *arrivera à votre adresse chaque semaine pendant quatre longs mois si vous envoyez 10 francs à l'adresse ci-dessous :*

Pour éviter la correspondance, utilisez de préférence le mandat-carte ou le chèque postal (compte 6028-Paris) en mettant votre adresse au talon.

JAMAIS SECTAIRE, JAMAIS NEUTRE

Le Progrès Civique — Le Progrès Civique

EST ECRIT ET PUBLIE A PARIS
69, AVENUE DE LA GRANDE-ARMEE

ACCIDENT. — Un cycliste nommé Carton, a été renversé route de Rosendael par une automobile. Caron, grièvement blessé à la tête a été conduit à l'Hôpital.

Théâtres, Cinémas & Concerts

Théâtre Municipal de Lille

Aujourd'hui lundi 16 mai 1921, deux dernières représentations de gala, par la Tournée A. Rasimi. — Matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 45 : « Chambre à part », comédie en 3 actes de P. Weber.

Palais d'Eté

:: :: TOUS LES SOIRS à 8 h. 30 :: ::
Matinée : Dimanche, Jeudi et Fêtes, à 3 h.

GRANDE REVUE FRANCO-BELGE
Deuxième Version
ET ALORS DIS ?
avec RITTCHE, le Dranem Belge
:: :: IMMENSE SUCCES :: ::
» LOCATION OUVERTE «

Omnia Pathé

RUE ESQUERMOISE et RUE DE PAS
Tous les soirs, Représentation à 8 h. — Tous les jours (sauf le vendredi), Matinée à 3 h. 1/2.

THEATRE DE L'UNION

TOUS LES JOURS A 7 h. 1/2
:: :: DIMANCHE, JEUDI et FETES :: ::
Matinées à 2 h. 1/2 — Soirées à 7 h. 1/2

La Vie Ouvrière

Dans l'Habillement

En vue de protester contre la diminution des salaires, le Conseil Intersyndical de l'Habillement avait tenu à réunir tous les membres de ses organisations en une seule réunion où aurait été envisagée la ligne de conduite à tenir vis-à-vis du patronat s'obstinant à considérer le moment propice à une diminution de salaires. Après avoir entendu les camarades formant le bureau de la réunion, l'Assemblée a volé l'ordre du jour suivant :

ORDRE DU JOUR : Les ouvrières et ouvriers de toutes les catégories de l'Habillement, réunis le 12 mai 1921 à la Bourse du Travail, après avoir entendu l'exposé des motifs qui ont suscité le conflit qui fut déclenché dans la maison Courineau, félicitent les camarades ouvriers et ouvrières de ladite maison de l'énergie qu'ils ont montrée en n'acceptant pas de diminution de salaires ; déclarent s'associer de toutes leurs forces syndicales à leurs camarades en grève, suivront s'il le faut la route qu'ils ont tracée pour la défense de leur pain et soutiendront jusqu'au bout la lutte du prolétariat contre la rapacité patronale. Se séparent aux cris de : Vive l'Union Syndicale ! Pas de baisse de salaires ! — Pour le Conseil intersyndical : Le Secrétaire : Léon DUSSOTTIER.

Tribune Politique

PARTI SOCIALISTE (S. F. I. O.)

SECTION LILLOISE. — Assemblée générale le mercredi 18 mai, à 7 h. 30, chez Caubergère, 126, rue d'Arras. Nous comptons sur la présence de tous.

Le secrétaire : BRUNEL.

"BOKA"
Spécialité en Nouveautés
38, rue Grande-Chaussée, LILLE

MODES
CONFECTIONS
COUTURE
LAINAGES
SOIERIES
BLANC
BONNETERIE
MERCERIE
CORSETS
RUBANS
COLIFICHETS
DENTELLES
GANTERIE
CHEMISERIE
MAROQUINERIE

Aimables Hôtes de notre Ville,

Nous vous invitons à visiter nos étalages particulièrement intéressants où les plus belles nouveautés seront exposées et vous donneront un aperçu de l'assortiment que vous trouverez toujours à tous nos rayons.

Nos modèles sont exclusifs, nos coupes parfaites et élégantes et nos prix sont sans concurrence.

"BOKA"
LILLE

Notre Service de Renseignements

J. L. ELIANE et GREGOIRE. — 1. Oui ; qu'il adresse une demande au préfet du Nord, bureau de police, en joignant le certificat de bonne conduite délivré par le bourgmestre de la localité dans laquelle il réside. — 2. Non ; vous pouvez demander à la commission arbitrale une réduction de loyer correspondant à la privation de jouissance que vous subissez du fait des dégradations de l'immeuble.

ROSSIGNOL GRIS QUI NE VEUT PAS CHANTER à H. — 1. Vous pouvez solliciter ce secours. — 2. Mais il appartient au conseil cantonal d'apprécier s'il y a lieu d'accueillir votre demande. — 3. En cas de refus vous pourrez adresser une réclamation au président du tribunal civil, dans un délai d'un mois à dater de la notification du refus.

UNE VIEILLE GAUCHE DE GRENAY. 958. — 1. Non, ces secours reviennent en entier à l'enfant s'il a été reconnu par son père. — 2. Oui, quatre cents francs par an. — 3. Non, il ne peut que réclamer des secours au Bureau de bienfaisance. — 4. Voyez 1.

F. D. A. 115. — 1. Non. — 2. Oui, adressez une demande à la Sous-Intendance, 18, rue Marais, à Lille, en joignant une copie de l'avis officiel de décès de votre fils. La taux de la pension est de quatre cents francs par an.

CREDIT DU NORD
CAPITAL : 125.000.000 ; VERSE 31.250.000
RESERVES : 30.000.000
SIEGE SOCIAL A LILLE
4, 6, 8, R. JEAN-ROISIN — 15, R. NATIONALE
Toutes Opérations de Banque
94 SUCCURSALES, AGENCES ET COMPTOIRS

UN MENAGE QUI VOUDRAIT SAVOIR, à LILLE, N° 200. — Vous avez droit à une pension, comme victime civile de la guerre, en vertu de la loi du 24 juin 1919. Adressez une demande au préfet. En attendant la fixation de votre pension, réclamez au préfet l'allocation des victimes civiles (trois francs par jour).

FERNAND AIME LE CHOCOLAT. — Non les majorations dont il s'agit n'ont été instituées que pour hâter la démobilisation des militaires des régions libérées. Il n'est plus actuellement question d'avantages de ce genre. Vous continuerez à marcher avec la classe 18, sous le régime de la loi militaire du 7 août 1913.

ACHAT au MAXIMUM de tous TITRES et VALEURS
BONS de la DEFENSE NATIONALE
Paiement comptant
BANQUE 5, RUE GAMBON, PARIS (2e arrdt)
— On peut traiter par correspondance —

ERNEST QUI VOUDRAIT CONNAITRE SES DROITS 38. — Non, car ce mobilier est censé vous appartenir. Votre mère pourrait d'ailleurs vous faire une donation, ar testament olographe, pour vous, récompenser des soins dont vous l'entourez depuis dix ans.

UNE EVACUEE D'HAILLICOURT N° 10. — Non, c'est inexact. Ce n'est qu'après une séparation de corps judiciaire qui a duré trois ans (et non après une séparation de fait) que les époux peuvent obtenir le divorce de plein droit.

OUVRIER INSTRUIS-TOI. — 1. Il est impossible de vous fixer avant le vote du Sénat le texte de la Chambre pouvant subir de profondes modifications. — 2. Qu'il s'adresse à la librairie Tallandier 52 bis, rue Esquermoise, à Lille.

UN QUI VEUT ETRE SOLDAT N° 101 1er H.D. — Vous ne pourriez actuellement que contracter un engagement volontaire de quatre ou cinq ans. Vous seriez d'ailleurs soumis à un examen médical très sévère. Adressez-vous au bureau de recrutement.

FORCES INCONNUES
Avec la RAYONNANTE, expédiée à l'atlas, vous pouvez soumettre une personne à votre volonté, même à distance. Demandez à Mme STEFAN, 92, Bd. St-Marcel, Paris, son livre n° 112. GRATIS

T. M. 2. — Non, mais la Direction du service de santé, à l'hôpital militaire, et le parc des R. L. (Esplanade de la Citadelle) emploient du personnel civil.

CHALET LES LUTINS, BIOUAY. — Le tarif est le même que pour un seul enfant.

LA HERNIE
NE RÉSISTE PAS
à un Traitement sérieux et scientifique

La hernie n'est plus aujourd'hui l'infirmité incurable qu'elle était autrefois, et chacun doit se persuader que, dans l'état actuel de la Science, personne ne doit plus souffrir d'une « effort ».

Le merveilleux Appareil Pneumatique sans Ressort inventé par le grand Spécialiste de Paris, **M. A. CLAVERIE**, permet en effet d'assurer désormais dans tous les cas cette réduction immédiate, entière et permanente de la hernie sans laquelle il n'est pas de sécurité et qui équivaut à une guérison complète et définitive.

Les plus hautes récompenses aux Expositions, l'approbation de plus de 6.000 Docteurs-Médecins, les attestations enthousiastes, les preuves de guérisons multiples, la satisfaction de plusieurs millions de hernieux qui l'ont porté, tels sont les titres dont se recommande l'Appareil CLAVERIE, universellement adopté et sans rival dans le Monde entier.

Aussi nous recommandons vivement à tous nos Lecteurs atteints de Hernies et d'affections abdominales, de profiter du passage du renommé Spécialiste des Etablissements CLAVERIE qui recevra de 9 h. à 4 h. dans les villes suivantes où il prodiguera à chacun les bons conseils de sa haute expérience professionnelle, à :

Armentières, Jeudi 26 Mai, Hôtel du Nord et du Comte d'Egmont Réunis.
LILLE, Vendredi 27, Samedi 28 et Dimanche 29, Hôtel de la Paix (46, rue de Paris).
Tourcoing, Lundi 30, Hôtel Terminus (Buffet de la Gare).
Roubaix, Mardi 31, Hôtel de Paris (4, r. de Lille).
Valenciennes, Samedi 4 Juin, Hôtel Saint-Jacques (place Saint-Jean).
Cambrai Dimanche 5, Hôtel du Mouton Blanc.
Douai, Lundi 6 Juin, Buffet de la Gare.
Denain, Mardi 7 Juin, Hôtel du Commerce.

« Traité de la Hernie »
Conseils et renseignements gratis et discrètement.
Etablissements CLAVERIE, 234, faubourg Saint-Martin, PARIS. 3098.

IMPRIMERIE du REVEIL DU NORD
186 bis, rue de Paris, LILLE
Le gérant : Emile GEST.

FEUILLETON DU *REVEIL DU NORD*. — N° 35

FOX-FILM

:: Voleurs ::
de Femmes

GRAND CIRE-ROMAN EN DOUZE EPISODES

ADAPTÉ PAR

PAUL D'IVOI & LOUIS D'HEE

CINQUIEME EPISODE

LES DEUX RIVAUX

Le milliardaire avait souffert d'un violent accès de fièvre. Il avait terriblement délire et le calme était revenu. Il ne pleurait même plus, à présent.

Il considérait toutes les lettres, tous les télégrammes de condoléances qu'il avait reçus. Tout cela était la preuve de son malheur. Il n'y trouvait ni consolation, ni atténuation à sa souffrance.

— Ruth !... Eleanor... Eleanor... Ruth, ma petite Ruth, darling...

C'était tout ce qu'il pouvait répéter doucement, avec désespoir et accablement.

Il avait tout tenté, tout mis en œuvre pour retrouver ses filles. Personnellement il ne pouvait plus que s'imposer de « durer » pour savoir, espérant d'autres nouvelles.

Dehors, cependant, la nuit était délicieuse. Les essences des arbres du parc embaumaient. Après la chaude journée d'été, l'atmosphère était exquise de douceur et de parfums.

Le milliardaire, qui était allé machinalement sur son balcon, se sentit encore plus attendri et plus malheureux dans cette ambiance de quiétude.

Il rentra brusquement, claqua sa croisée et alla s'abandonner dans un ample fauteuil, pour y songer et pour sangloter.

Quel pouvait être le destin de ses pauvres et chères enfants ?

Il se souvenait de mille riens de leur jeunesse qui prenaient à ses yeux des proportions démesurées. Les maladies de ses petites, quelques fêtes de famille, les voyages qu'il avait faits avec elles, quelques réunions heureuses du temps où sa femme vivait encore.

Il revivait par la pensée certaines scènes les plus marquantes du passé. Lorsqu'Eleanor lui avait avoué qu'elle aimait... lieutenant Morgan ; le premier championnat de golf de la jolie Ruth et tout lorsqu'elle qu'il en avait éprouvé... les beaux moments !

Où pouvaient-elles être, à présent, toutes les deux ? Quelles souffrances enduraient-elles ? C'était terrible d'y songer, une torture de ne pas savoir !

Edmond Storrow marchait d'air dans son bureau. Il ouvrit sa croisée pour pouvoir mieux respirer et, machinalement, alluma un cigare. Bientôt, il le jeta.

La nuit s'avançait. La cloche grêle de la Chapelle San Thomas égrena lentement les douze coups de minuit. Tout reposait.

Le milliardaire leva les yeux vers les étoiles pour une contemplation pleine d'humilité. Il se sentait si triste et si seul de chose sous l'immense voûte atteignant l'infini.

Il implora mentalement la pitié ou le secours de l'Au-delà, refuge incertain, dernière consolation de ceux qui n'espèrent plus.

Son recueillement dura un long moment. Son rêve, tout à coup, fut interrompu ; quelque chose d'insolite venait de bouleverser le silence enveloppant Newport endormi.

Une puissante automobile avait stoppé en face du cottage et aussitôt une sonnerie impatiente avait retenti. Le portier, toujours sur le qui-vive, n'avait pas été long à sauter à bas de son lit et à aller s'enquérir. Il avait ouvert la grande grille et introduit un homme que le maître d'hôtel, réveillé à son tour, était allé recevoir.

— S'il vous plaît, prononça l'inconnu, je voudrais voir M. Storrow...

— A cette heure-ci ? remarqua le serviteur... Il est plus de deux heures. Monsieur dort.

— Réveillez-le, répartit le visiteur. C'est très urgent. Ce que j'ai à lui communiquer ne souffre pas le plus petit retard. Il s'agit de ses filles.

Le maître d'hôtel, à ces mots, ne s'interposa plus.

— Entrez, monsieur, dit-il, et puissiez-vous nous apporter de bonnes nouvelles !

Deux minutes plus tard, le grand salon était illuminé. Le père d'Eleanor et de Ruth, fébrilement, avait lu sur un bristol : « Captain J. HALE », et, tout aussitôt, avait donné l'ordre d'introduire.

En voyant apparaître le compagnon d'escadrille du lieutenant Morgan, le malheureux père s'était exclamé :

— Mes filles ?

Le milliardaire, harassé de fatigue, titubant légèrement, répondit en se laissant choir sur un siège :

— Du courage, monsieur, je les crois toujours en vie... et c'est presque un miracle !...

— Parlez !...

— Je possède des renseignements très importants, j'ai tout lieu de penser que vous les reverrez lorsque vous aurez versé des rançons, mais pour Dieu ! monsieur, faites-moi servir un cordial. J'ai vécu aujourd'hui des heures plus terribles que je n'en ai supportées pendant la guerre en France, et je suis à bout !... Excusez-moi !

Le maître d'hôtel, qui était resté présent, lui passa aussitôt une cave à liqueur et l'aviateur put continuer, après une ample rasade de whisky.

— M. Storrow, mon hydravion a été capturé par les pirates, mon mécanicien a été tué lors de notre tentative d'évasion. Je ne sais pas, en vérité, comment j'ai pu m'en tirer, atterrir et arriver jusqu'à vous !...

» L'avion de Morgan a été descendu par le canon anti-aérien que les « Voleurs de Femmes » possèdent à bord de leur sous-marin. Mon cher camarade a pu sauter à temps à la mer, je le crois en vie et capturé par la sinistre bande.

» J'ai assisté, malheureusement impuissant, à une scène terrible. Miss Storrow, Ruth, je crois, a été sauvée prodigieusement par un homme que je n'ai pas reconnu, mais qui doit être son fiancé, ce gentleman qui a été votre hôte pendant assez longtemps...

— Grand ? Très fort ? interrogea le milliardaire très excité.

— Non, dit Hale, plutôt maigre. J'en ai vu la photographie dans le journal qui a annoncé le mariage de votre cadette...

— Stephen Winthrop ! s'écria le vieillard.

— Lui-même ! approuva le captain. Son nom me revient à présent.

Ce fut du délire, une touchante expansion de reconnaissance.

— Ce cher Stephen, le brave garçon ! bégaya Storrow. Mais parlez, continuez, monsieur, je vous en supplie !

— Mon Dieu, M. Storrow, je n'ai plus guère de précision à vous apporter. Lorsque le soir est venu, Miss Ruth et l'ami de Morgan, M. Norton, je crois, ont été réembarqués à bord du sous-marin qui a pris le large aussitôt pour une destination inconnue. C'est tout ce que je sais. C'est peu et c'est beaucoup, car il n'y a plus de mystère ni de doutes possibles sur les façons d'opérer des mystérieux bandits. Je viens de faire plus de six heures d'automobile pour vous informer de cela. Bientôt, le jour va poindre. J'irai aviser l'amiral Wilcox, je reprendrai la poursuite avec d'autres armes. Je veux explorer le groupe d'îles à fauteur, à peu près, de la Nouvelle-Ecosse. J'ai hâte de retrouver Morgan et de savoir ce qu'il est devenu. Ensuite, je rechercherai le sous-marin. L'Amirauté enverra certainement quelques bâtiments rapides et bien armés pour seconder mes efforts et je vous garantis que le triomphe est inévitable !

Le milliardaire le serrait sur sa poitrine.

— Soyez béni, Captain, vous êtes un héros ; ma reconnaissance est immense et je ne sais comment vous remercier !

L'officier se dégagea doucement.

— Nous parlerons de cela plus tard, cher monsieur. Pour l'instant, je vous demanderai la permission de dormir quelques heures et la promesse de me faire réveiller à six heures. Je ne peux rien tenter auprès de l'amiral Wilcox avant ce moment-là...

— Oui !... Bravo !... Compris !... répétait le milliardaire réclamant toute la diligence du maître d'hôtel à satisfaire le désir de l'aviateur. Comptez sur moi !

Le captain Hale dit encore :

— Un mot, monsieur. J'ai bien réfléchi. Agissez strictement comme je vais vous l'indiquer. N'ébruitez pas mon retour ni que j'ai pu m'échapper. La police ne peut pas nous aider. Evitons de renseigner la presse. Les pirates sont certainement à l'affut des dernières nouvelles et, me sachant prêt à les pourchasser de nouveau, ils pourraient prendre d'autres dispositions qui rendraient notre succès plus difficile.

M. Storrow acquiesça :

— Je vous approuve de tout mon cœur. Je suivrai ponctuellement vos indications. Je vous laisse le soin de sauver mes chères filles et toutes les malheureuses victimes de ces bandits. Permettez-moi de vous répéter que vous êtes un héros et, aussi, acceptez que je vous serre encore dans mes bras en témoignage de la plus vive reconnaissance qu'un père ait jamais éprouvée !

Robert J. Hale se prêta volontiers à l'étreinte. Quelques minutes plus tard, ayant refusé de monter un étage pour se coucher dans un lit, il dormait profondément sur quelques coussins rassemblés.

Le milliardaire, comme avec dévotion, veillait sur lui, consultant fréquemment son chronomètre pour le réveiller à l'heure convenue.

III. — LA GEOLE

L'aube était venue. Le temps s'était tout-à-fait rasséréné et le soleil brillait de nouveau dans un azur sans tache.

Vers huit heures du matin, Boudéki qui dirigeait la surveillance au château, le repaire des pirates, s'informa auprès du télégraphiste de faction pour savoir si le Mahi n'avait pas envoyé de message.

La réponse fut négative.

(A suivre).